



# Le nouveau monde

*Les Jeux Olympiques de Pékin, voilà le rêve que poursuit Cathy Dietrich. Si les Mondiaux de Melbourne ne lui ont pas permis de décrocher son billet pour la Chine, ils lui ont offert l'opportunité de consolider son expérience de la longue distance. En Australie, la médaillée d'argent des derniers Euros de Budapest, s'est frottée à l'élite d'une discipline qu'elle a découvert il y a tout juste un an.*

Elle a beau s'y être préparé, y avoir longuement pensé, rien n'aurait pu prévenir cette invasion soudaine. "Je ne m'en suis pas rendu compte immédiatement parce qu'elles ne viennent pas au bord, mais au large, il y en avait partout", lance Cathy Dietrich à l'issue du 10 km des championnats du monde de Melbourne dont elle a pris la treizième place. "Des bancs entiers de méduses. Presque toutes les nageuses ont été piquées, certaines au visage. C'était très désagréable et cela m'a déstabilisée." La taille des spécimens en aurait en effet découragé plus d'un,

mais la jeune française de 19 ans n'a pas baissé les bras. Elle s'est battue jusqu'au bout, perdant uniquement le fil dans la dernière des quatre boucles de 2,250 km. "Cathy est une guerrière.

**"Cathy est une guerrière. Elle n'a pas peur d'aller au contact et de prendre des coups."**

Yves Lopez

rière, abonde Yves Lopez, entraîneur de l'équipe de France. Elle n'a pas peur d'aller au contact et de prendre des coups."

Deux jours plus tôt, sur 5 km, la jeune française de 19 ans, décidément pas épargnée pour ses premiers Mondiaux, avait affronté les vagues de la baie de Melbourne. Pas de creux gigantesques ou de tubes dantesques dignes des grands spots des surfeurs australiens, mais de petits et réguliers remous qui gênent les appuis et vous privent de toute visibilité. "C'était dur, constate Cathy, quatorzième à l'arrivée. Mise à part une coupe d'Europe au Portugal et un stage de préparation en Nouvelle-Calédonie, je n'avais jamais évolué en mer. La température de l'eau à 18° C ne m'a pas posé problème, mais

les vagues... Ça secoue et les appuis sont différents." "Les courses en mer sont très parti-

## Cathy Dietrich

Née le 21 avril 1987  
A Obernai  
Taille : 1,74 m  
Poids : 62 kg  
Club : Dauphins Obernai  
Entraîneur : Philippe Schweitzer  
Palmarès : vice championne d'Europe 2006 du 5 km, 13<sup>e</sup> du 10 km et 14<sup>e</sup> du 5 km des Mondiaux de Melbourne 2007, vice championne de France 2006 du 5 km indoor.



Ph. Abaca/N. Courthier

## “Cathy manque de feeling”

Jean-Paul Narce, adjoint au DTN en charge de l'eau libre, revient sur la prestation de Cathy Dietrich, treizième du 10 km et quatorzième du 5 km des championnats du monde de Melbourne.



### Quel était l'objectif de Cathy en arrivant en Australie ?

Nous espérons qu'elle puisse entrer dans les dix premières sur 5 et 10 km et décrocher ainsi sa qualification pour les championnats du monde d'eau libre à Séville en 2008. Cela aurait été une grande performance. Elle n'est pas loin, mais les conditions de course étaient vraiment difficiles : des vagues sur le 5 km, puis des méduses sur le 10 km.

### Elle s'est en outre heurtée à une concurrence exceptionnelle...

Depuis que le 10 km est inscrit au programme des Jeux Olympiques de Pékin, le plateau féminin s'étoffe. Le niveau général ne cesse de progresser et cela devrait continuer avec l'arrivée de nageuses de bassin séduites par un podium olympique.

### Que lui manque-t-il aujourd'hui pour intégrer le top 10 ?

Cathy manque de feeling pour affronter les situations difficiles. A l'heure actuelle, elle est davantage une nageuse de piscine qu'une nageuse d'eau libre. La discipline lui plaît et ses qualités sont indéniables, mais il faut qu'elle emmagasine de l'expérience pour progresser. D'ici Séville il lui reste approximativement huit courses pour rattraper son retard tactique, car sur le plan physique elle est présente. Elle doit maintenant se concentrer sur la coupe d'Europe à Franckfort en juillet 2007 où il faudra finir dans les deux premières françaises pour s'envoler en Espagne.

Recueilli par A. C. à Melbourne

culières, acquiesce Yves Lopez. En plus du sel et du vent, il faut apprendre à nager avec les vagues. Jamais à plat, toujours en pivot, ce qui est extrêmement usant.”

Une première expérience internationale difficile donc, mais qui n'enlève en rien le formidable appétit de l'Obernoise. “Le moins que l'on puisse dire, c'est que j'ai souffert, reconnaît Cathy avec lucidité. Mais la discipline me plaît toujours autant, cela fait partie de l'eau libre, c'est à moi d'apprendre et de m'adapter. C'est encore un monde nouveau, plein de surprises et de rebondissements.” Certains l'auraient peut-être oubliés, mais l'Alsacienne n'a découvert la longue distance qu'il y a tout juste un an, à l'occasion du championnat de France du 5 km indoor à Schiltigheim en mai 2006.

Depuis, la Française, dans l'ombre de Sarah Bey au début puis en solo, n'a cessé d'étonner, de surprendre et de s'affirmer dans une discipline où les “chichis” n'ont pas leur place. “Certaines filles redoutent d'évoluer en milieu naturel, souligne Cathy.

Cela ne m'a jamais posé problème. Les méduses et les vagues à Melbourne restent une mauvaise expérience, mais ce n'est pas toujours comme ça. En général, je préfère les lacs car il n'y a pas trop de bestioles et le plan d'eau est plus stable.” A l'image du lac Balaton qui accueillait en juillet 2006 les

avant de commettre une erreur d'orientation qui a permis à Cathy de finir dans un fauteuil. Aujourd'hui, elle est au niveau des meilleures sur le plan physique, mais il lui manque du vécu pour tirer son épingle du jeu. Dans le domaine tactique et technique par exemple, elle est perdue. Cathy doit apprendre à

Jamais rencontré les têtes d'affiche mondiales. Le niveau est impressionnant. Les filles s'observent, se jaugent, démarrent et contre-attaquent en permanence. Je sais désormais qu'il faut être continuellement sur le qui-vive. Aucun temps mort n'est autorisé.”

Apprendre, encore et toujours, pour décrocher son ticket pour les championnats du monde d'eau libre à Séville (29 avril-4 mai 2008), où se disputeront les qualifications pour les Jeux Olympique de Pékin. “C'est dommage, elle a raté une occasion de travailler sereinement le reste de la saison”, acquiesce Yves Lopez. Prochain rendez-vous le 28 juillet prochain à la coupe d'Europe de Franckfort (Allemagne), où il faudra impérativement finir dans les deux premières tricolores pour continuer à rêver des Jeux.

Adrien Cadot

**“La discipline me plaît toujours autant, cela fait partie de l'eau libre, c'est à moi d'apprendre et de m'adapter. C'est encore un monde nouveau, plein de rebondissements.”**

Cathy Dietrich

championnats d'Europe de Budapest. En Hongrie, pour sa première sortie sur la scène internationale, l'Alsacienne a décroché une somptueuse médaille d'argent sur 5 km. Une breloque en forme de promesse, qui ne doit cependant pas occulter le manque d'expérience de la jeune nageuse. “C'était une surprise, admet sans détour Yves Lopez. Sarah Bey avait mené toute la course

lever la tête, à observer ses adversaires et surtout à ne pas perdre le fil de la course pour ne pas rater le bon wagon.”

L'intéressée ne dément d'ailleurs pas l'analyse de son coach en équipe de France : “J'ai beaucoup appris à Budapest. En plus commencer sur une médaille cela m'a mis en confiance. Mais en arrivant à Melbourne, si je connaissais mes rivales européennes, je n'avais en revanche